

CA

BIBLIOGRAPHIA HUNTIANA / Form B — Botanical articles

B

Author(s) [AGARDH, C.A.] = Carl Adolph

Title Nouvelles observations sur les algues.

Abbreviated reference MLP 501A Echo Monde Savant [6] 7~~e~~ année (523): 152. 1840 [14 March].

(T) French

Notes Extracts from a memoir first published in Actes curieux de la nature. article titled: Revision der AlgenGattung macrocystis } MLP III 8 { Nova Acta Phys. - med. Acad. Leop. - Carol. Nat. Cur. 19 (1): 281-316.

Source: BM

17 Feb. 1970. XXVI - XXVIII. 1839

Il est remarquable que Pline, qui entre dans tant de détails sur les métaux, par la manière de les combiner, n'ait pas parlé des alliages dont les miroirs étaient formés. Il serait possible qu'on ne s'eût avisé qu'après lui de les composer ainsi, et que cette pratique fût particulière à la Gaule; mais ce dernier point n'est qu'une conjecture.

M. Rigollot a concassé un miroir métallique et l'a exposé à l'action de l'acide pur à 32°, ce qui a donné les résultats suivants:

Ammoniaque. — Précipité bleu sale, devenu très beau par l'addition de quelques gouttes d'ammoniaque.

Sous-carbonate précipité bleu blanchâtre, soluble dans l'acide nitrique pur et l'acide acétique pur.

Sulfate de potasse, } précipité soluble en Id. de soude, } partie.

Ce qui restait était blanc et absolument insoluble dans les acides concentrés les plus puissants. Calciné au chalumeau, on obtient un atome d'un sous-sulfure métallique.

BOTANIQUE.

Nouvelles observations sur les Algues.

M. C. A. Agardh, dans un mémoire récemment publié dans les Actes des curieux de la nature, donne une révision monographique du genre *Macrocystis* de la famille des Algues et de celui des *Phyllospora*, qui l'a distingué du précédent pour y ranger le *Fucus comosus*, décrit par Labillardière. Les espèces de *Macrocystis* actuellement connues sont au nombre de six: 1. *Macrocystis latifolius* (Bory), de l'Océan américain austral; 2. faut y rapporter comme synonyme le *M. latifrons* (Bory); 3. *M. pyriferus* ou *communis* (Agardh et Bory), de l'Océan austral au cap de Bonne-Espérance et aux Malouines; 4. *M. planicaulis*, espèce nouvelle de l'Océan indien, et dont un individu a été également rapporté des Canaries; 5. *M. angustifolia* (Bory), le même que le *M. angustifolius* du même auteur; 6. il a été recueilli dans les océans Pacifique et Austral, sur les côtes d'Amérique et de la Nouvelle-Hollande. M. Agardh en a dans son herbier un exemplaire rapporté de la mer des Indes. Une variété particulière de cette espèce se trouve au cap de Bonne-Espérance; 7. *M. zosterifolia*, espèce également inédite et qui provient de la baie de la Conception; 8. *M. Humboldtii* (Agardh), de l'Océan américain austral. Notre auteur n'en distingue pas le *Fucus hirtus* (Humboldt et Bonpland), qui repose sur un échantillon enroulé par des zoophytes, non plus que le *M. pomiferus* (Bory). Les *Phyllospora* connus se rapportent à trois espèces seulement: 1. *Fucus comosus* (Labillardière) des côtes de Van-Diemen et de la Nouvelle-Hollande, sur les parties méridionale et occidentale; 2. *Fucus Menziesii* (Turner) des côtes occidentales de l'Amérique septentrionale; 3. *Phyllospora Chamissoi*, nouvelle espèce rapportée de l'Océan Atlantique par M. Chamisso.

Nouvelle espèce de Cactus.

Dr. L. Pfeiffer vient de décrire et de figurer, sous le nom de *Disocactus insignis*, dans les Actes publiés à Bonn par

la Société des curieux de la nature, une nouvelle espèce de la famille des Cactus appartenant à un genre particulier, dans lequel prendront également place le *Cactus placentiformis* du professeur Lehmann, et *Melocactus Besteri* (Link et Otto). Le *Disocactus insignis* a pour caractères spécifiques d'être d'un vert pâle, ligneux inférieurement, disciforme, marqué à sa surface de dix côtes arrondies, séparées par des sillons assez profonds et à angle rentrant aigu; ses épines sont fasciculées au nombre de sept ou huit. A l'époque de la floraison, l'individu observé par M. Pfeiffer avait deux pouces d'élevation et huit de diamètre, la largeur de ses côtes étant un pouce et demi. Les fleurs sont multiples et ne s'ouvrent que le soir; elles durent seulement une nuit, ont une odeur agréable, sont blanches, à corolle infundibuliforme; les sépales sont de couleur de chair. Cette plante est sans doute originaire des Indes occidentales, mais on n'a pas de renseignement tout-à-fait positif sur sa patrie. M. Pfeiffer donne aussi dans ce mémoire des détails sur les *Echinocactus ingens, robustus et spiralis*, dont il représente la floraison.

Sur la mannite de l'Avocatier, par M. Melsens.

Dans un article inséré dans le Journal de chimie médicale (vol. VII), M. Avenquin, pharmacien à Port-au-Prince, avait annoncé que la graine de l'avocatier (*Laurus persea*) contenait, outre de l'albumine, de l'huile, etc., une quantité notable de mannite; 12 livres de graine en avaient donné 4 onces 48 grains. L'analyse élémentaire de la substance obtenue qui se présente avec tous les caractères physiques de la mannite, restait à faire, afin de constater sa composition identique avec la mannite extraite de la manne. En traitant 60 grammes de graine d'avocatier, réduite en poudre grossière, par un tiers de litre d'alcool bouillant, la liqueur filtrée, qui est d'une couleur brunâtre, laisse déposer par le refroidissement de la mannite cristallisée en aiguilles, salie par de l'huile et de la matière colorante brune. Celles-ci traitées une deuxième fois par de l'alcool et du charbon animal, donnent la mannite d'un blanc parfait. Les 60 grammes ont donné environ 1 gramme de matière; mais les eaux mères avaient été rejetées. L'analyse a fourni:

| | | |
|---------------------|------|-------|
| Carbone | 36,6 | |
| Hydrogène | 7,7 | 100,0 |
| Oxigène | 52,7 | |

Ainsi la mannite de la graine d'avocatier est bien identique avec celle de la manne. (Ann. de chim., sept. 1839.)

ZOOLOGIE.

Sur les métamorphoses des Crustacés, par le capitaine du Cassé.

Depuis que j'ai publié, dans le neuvième volume des Annales d'Histoire naturelle, mes travaux sur les métamorphoses des crustacés, j'ai eu l'occasion de faire des recherches sur les larves d'une très petite espèce de crabe commun (*Carcinus menas*); qui confirme le fait que quelques espèces de Décapodes, de Brachyures et de Macroure, subissent une succession de changements avant d'atteindre leur état adulte.

Les crabes dont j'examinai la larve, avaient pondu leurs œufs à la fin de dé-

cembre, et il les portaient comme d'ordinaire sous leur abdomen; ce n'est qu'au commencement de mars que l'un d'eux commença à fournir des larves, et même alors et pendant une grande partie d'avril, il y eut peu d'œufs qui vinrent à éclore. La forme de cette larve est donnée fig. 1.



Elle ne donnait pas d'autres signes de vie que de légers mouvements des membres et des antennes, quoique parfaitement développées; à cause de cela et à cause de la grande transparence de ces organes, il était très difficile de les dessiner. Vers la fin d'avril, lorsque les crabes eurent porté leurs œufs pendant quatre mois, j'eus la satisfaction de voir un très grand nombre de larves vivantes au fond du vase avec la forme (fig. 1), d'autres nageant à la surface avec la forme (fig. 2). Je fus très sur-



pris de me voir en possession de deux animaux différents; le fait est que je découvris bientôt que si tôt que la larve (fig. 1) a quitté son enveloppe, elle prend la forme de la fig. 2. Dans ce dernier état elle est parfaitement visible, quoique sa peau extérieure soit très délicate et très transparente.

Les œufs continuant à éclore pendant plusieurs jours successifs, j'ai observé les changements qui ont lieu. La larve couchée sur le côté quand elle sort de l'œuf, semble capable seulement de se mouvoir dans l'eau par la contraction et l'expansion successive de la portion abdominale de son corps. Ces mouvements détachent bientôt sa large queue et avec elle toute l'enveloppe abdominale. L'animal fait des mouvements violents au moyen de sa queue, la courbant sous son thorax et la tordant sur-le-champ en arrière avec toute la force dont il est capable pour déchirer l'enveloppe des cuisses. La plus grande portion des larves s'épuisent et meurent victimes de leurs efforts pour exécuter cette portion de leurs métamorphoses. Quand ils l'ont effectuée les antennes et le corselet suivent aussi la même marche; l'épine dorsale se dirigeant vers la tête dans la fig. 1, prend une direction opposée; l'épine frontale, qui jusqu'alors avait été repliée sous le thorax, se déroule d'elle-même, et le petit animal nage maladroitement par les mouvements peu étendus des cuisses rotatoires, quelquefois sur le dos, quelquefois sur le ventre. Dans le deuxième âge la larve du *Carcinus menas*